

La transformation des groupes religieux locaux suisses, vue à travers six tendances (2008 - 2022)

Auteurs : Jörg Stolz, Jens Köhrsen, Jeremy Senn, Christophe Monnot, Ann-Lea Buzzi, Adam Hearn

Copyright :

Les auteurs, 2024. Ce travail est sous licence [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)



Site web: www.congregation.ch

Veillez citer comme suit : Jörg Stolz, Jens Köhrsen, Jeremy Senn, Christophe Monnot, Ann-Lea Buzzi, Adam Hearn, La transformation des groupes religieux locaux suisses, vue à travers six tendances (2008 - 2022) (2024), Université de Lausanne, Lausanne.

Résumé

Les groupes religieux locaux tels que les paroisses, les églises, les assemblées, les synagogues, les temples, les mosquées ou les centres spirituels continuent de représenter la principale forme organisationnelle que prend la religion en Suisse. La deuxième vague du National Congregation Study Switzerland met en lumière les changements intervenus dans le paysage religieux suisse entre 2008 et 2022. Six résultats clés se dégagent : (1) le nombre total de groupes religieux locaux ainsi que celui des participant-es aux rituels religieux chaque week-end a diminué ; (2) l'âge moyen des dirigeants et des membres a augmenté ; (3) ces groupes sont davantage ouverts au leadership des femmes et inclusifs à l'endroit des personnes homosexuelles ; (4) lors de leurs célébrations religieuses, les groupes chrétiens adoptent un style plus informel ; (5) les groupes religieux se sont davantage investis dans le travail caritatif en Suisse ; (6) la conscience écologique au sein des groupes s'est accrue.

Introduction

Les groupes religieux locaux tels que les paroisses, les églises, les assemblées, les synagogues, les temples, les mosquées ou les centres spirituels continuent de représenter la principale forme organisationnelle de la religion en Suisse, comme dans tous les pays européens (Baumann 2012).

Cette étude répond à la question de recherche suivante : Comment les attributs et les activités des groupes religieux locaux en Suisse ont-ils évolué entre 2008 et 2022 ?

En 2008/2009 comme en 2020/2021¹, la méthode a consisté à dénombrer tous les groupes religieux locaux sur le territoire suisse (recensement), puis à interroger un échantillon représentatif de responsables spirituel·les sur les caractéristiques et les activités de leur groupe (enquête).

Nous avons d'abord procédé à un *recensement*, en comptant et en catégorisant systématiquement tous les groupes religieux locaux en Suisse en 2008 et en 2020. Un groupe religieux local est défini comme un groupe de personnes qui se réunit physiquement et régulièrement dans un but explicitement religieux (Chaves 2004). Les groupes religieux de toutes les religions ont été recensés : protestants réformés, catholiques, évangéliques, chrétiens orthodoxes, « autres chrétiens », juifs, musulmans, bouddhistes, hindous, et « autres religions » (par exemple, spiritualités alternatives, nouveaux mouvements religieux). Lors des deux vagues, nous avons appliqué notre définition de façon identique (voir note en annexe).

Nous avons ensuite mené une *enquête* : en 2008/2009 et en 2022/23², un échantillon aléatoire stratifié a été sélectionné à partir de la liste complète des groupes religieux locaux. Pour chaque groupe sélectionné, un·e informateur·ice clé (dans presque tous les cas, le ou la responsable spirituel·le) a été identifié·e. Nous avons interrogé cette personne sur les caractéristiques et les activités des groupes religieux locaux dans l'une des trois langues nationales principales : en allemand, en français, ou en italien. Les quelque 200 questions posées sont centrées sur des pratiques et des caractéristiques concrètes et vérifiables des groupes. En 2008, tous les entretiens ont été menés par téléphone. En 2022, les entretiens ont été menés soit par téléphone, soit en ligne. En 2008, 1022 entretiens ont été réalisés (taux de réponse : 60,3 %). En 2022, 1395 entretiens ont été réalisés (taux de réponse : 45,4 %).

1. Moins de groupes et moins de participant·es

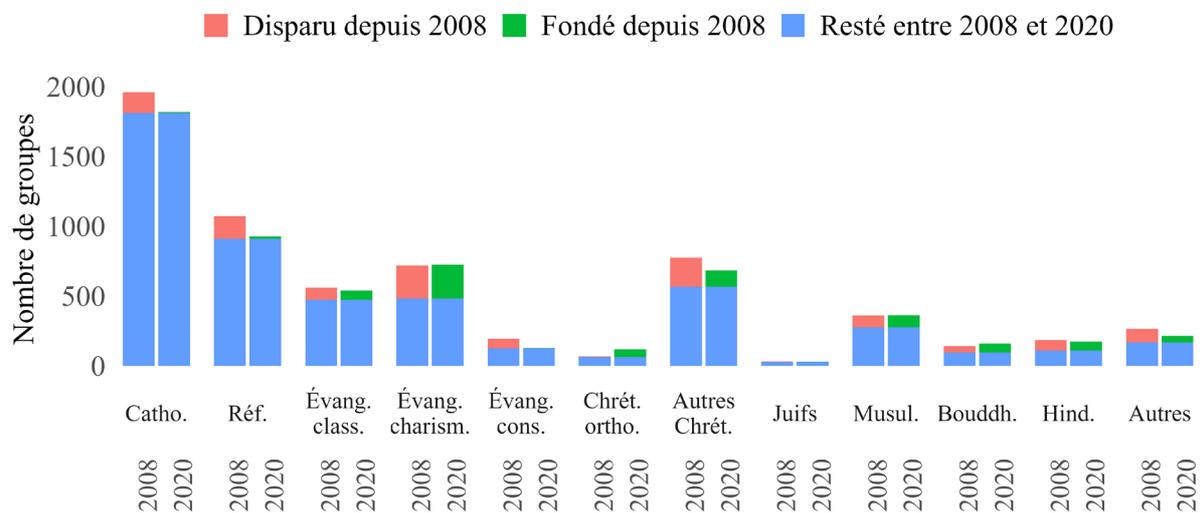
Entre 2008 et 2020, le nombre total de groupes religieux locaux et le nombre de participant·es régulièr·es aux célébrations religieuses ont diminué. Le nombre de groupes religieux locaux est passé de 6'341 à 5'883 groupes (Senn, Stolz, and Monnot 2024). Cela représente une diminution de 7,2 %. Avec l'augmentation de la population sur cette même période, nous sommes passés d'une communauté pour 1'184 habitant·es en 2008 à une communauté pour 1'476 habitant·es en 2020. Cette baisse peut être interprétée comme un signe de la sécularisation continue de la société suisse.

¹ Le premier recensement a eu lieu entre 2008 et 2009, tandis que le second s'est déroulé entre 2020 et 2021. Par souci de simplicité, nous ne ferons référence qu'aux années 2008 et 2020 lorsque nous parlerons des recensements et de leurs résultats.

² La première enquête s'est déroulée de 2008 à 2009, tandis que la seconde s'est déroulée de 2022 à 2023. Les enquêtes et leurs résultats sont désignés uniquement par les années « 2008 » et « 2022 ».

Le nombre total de participant·es régulier·ères aux rituels des groupes religieux locaux en Suisse a également diminué, passant d'environ 894'000 à 824'000. Nous estimons ces chiffres en multipliant le nombre de groupes par la moyenne du nombre de participant·es régulier·ères par groupe, calculée avec notre échantillon représentatif. Le nombre moyen de participant·es régulier·ères par communauté est resté pratiquement inchangé entre 2008 (141) et 2022 (140). Cependant, comme le nombre total de groupes a diminué en 2020, nous arrivons à un nombre de participant·es régulier·ères nettement inférieur en 2022. En pourcentage, cela signifie qu'en 2008, environ 11,6 % de la population assistait régulièrement à un service religieux, contre 9,5 % en 2022.

Graphique 1 : nombre de groupes apparus, restés et disparus, par tradition religieuse (2008 et 2020)



Jusqu'à présent, nous avons examiné l'évolution du nombre total de groupes et de participant·es. Mais le nombre de groupes a évolué de manière très différente selon la tradition religieuse concernée. Le graphique 1 montre, pour chaque tradition, le nombre de groupes qui a disparu (en rouge), qui est apparu (en vert) et qui est resté (en bleu) entre 2008 et 2020. Le graphique suscite quatre observations.

Nous constatons que les grandes traditions religieuses reconnues, à savoir réformée et catholique, connaissent principalement des pertes de groupes au cours de la période d'observation, généralement par le biais de fusions. De même, les dénominations évangéliques conservatrices perdent elles aussi des groupes sans en créer de nouveaux.

La situation est très différente pour la tradition évangélique charismatique (ou pentecôtiste). Cette tradition se développe dans le monde entier (Zurlo, Johnson, and Crossing 2020). Dans le cas de la Suisse, nous constatons que de nombreux nouveaux groupes évangéliques charismatiques ont été créés depuis 2008 (241). Cependant, dans le même temps, de nombreux groupes évangéliques charismatiques ont disparu (236). Le nombre total de groupes est donc resté stable (720 à 725, +0,7 %). De même, le nombre moyen de participant·es régulier·ères est resté relativement stable, avec 169 participant·es 2008 contre 161 en 2022. Le nombre de groupes évangéliques charismatiques ne croît donc pas en Suisse, mais ces groupes présentent un taux de rotation élevé.

La famille de groupes religieux qui a le plus progressé entre 2008 et 2020 est celle des chrétiens orthodoxes. Ils sont passés de 70 communautés locales en 2008 à 118 en 2020 (+69 %). Cette évolution est causée par des flux migratoires récents, eux-mêmes liés aux conflits en Syrie, en Éthiopie et en Érythrée. L'effet de la guerre en Ukraine n'est pas visible dans nos données, puisque la collecte des données de recensement s'est arrêtée en 2021, avant que la Russie n'envahisse l'Ukraine (24 février 2022). L'autre religion non-chrétienne au sein de laquelle le nombre de groupes a fortement augmenté est le bouddhisme (+14 % de groupes, de 141 à 161). Cependant, la raison de cette augmentation ne réside pas dans l'immigration, mais dans un plus grand succès parmi les citoyen·nes suisses.

Le nombre de mosquées musulmanes a légèrement diminué entre 2008 et 2020 (323 à 311). Cependant, durant la période d'observation, le nombre de musulman·es en Suisse a nettement augmenté (+28 %) (Office fédéral de la statistique 2022a). De plus, le nombre moyen de participant·es régulier·ères aux mosquées a nettement augmenté (+13 %). Ce constat peut s'expliquer en partie par les difficultés que rencontrent les musulman·es lorsqu'il s'agit de trouver des espaces pour de nouvelles mosquées (Monnot 2013).

2. Des dirigeant·es et des participant·es plus âgés

Entre nos deux vagues, l'âge moyen des responsables religieux·ses et des participant·es régulier·ères a augmenté de manière significative. Entre 2008 et 2022, l'âge moyen des responsables religieux·ses a augmenté de 3 ans, passant de 50,8 à 53,8 ans. Au cours de la même période, l'âge moyen de la population active suisse n'a augmenté que de 1,2 an, passant de 40,8 à 42 ans (Office fédéral de la statistique 2024). La population des responsables religieux·ses est donc plus âgée et vieillit en moyenne plus rapidement que le reste de la population active. Cela s'explique par le fait que trop peu de jeunes responsables religieux·ses sont recruté·es. Cette tendance au vieillissement est visible dans les Églises reconnues, ainsi que dans les communautés chrétiennes non reconnues et non-chrétiennes.

Les seules exceptions sont les évangéliques conservateurs et les « Autres groupes chrétiens » (graphique 2).

Le même phénomène s'observe en ce qui concerne les participant·es régulier·ères des groupes religieux. La proportion de participant·es régulier·ères âgé·es de 60 ans ou plus est passée de 41 % en 2008 à 50 % en 2022. Chez les résident·es suisses, entre 2010 et 2022, le même pourcentage n'a progressé que de 23 % à 26 % (Office fédéral de la statistique 2022b). Là encore, l'explication réside dans le fait que les jeunes participant·es ne sont pas assez nombreux·ses pour remplacer les cohortes plus âgées. La proportion croissante de personnes âgées parmi les participant·es régulier·ères n'est pas surprenante en ce qui concerne les églises reconnues, où le pourcentage de participant·es régulier·ères de plus de 60 ans était déjà majoritaire en 2008. Ce qui est surprenant, en revanche, c'est que cette tendance au vieillissement est également présente chez les chrétien·nes non reconnus et même dans les traditions non-chrétiennes. Dans l'ensemble, le vieillissement des responsables religieux·ses et des participant·es est un indicateur de la sécularisation de la société suisse.

3. Plus d'ouverture au leadership des femmes et plus d'inclusivité envers les personnes homosexuelles

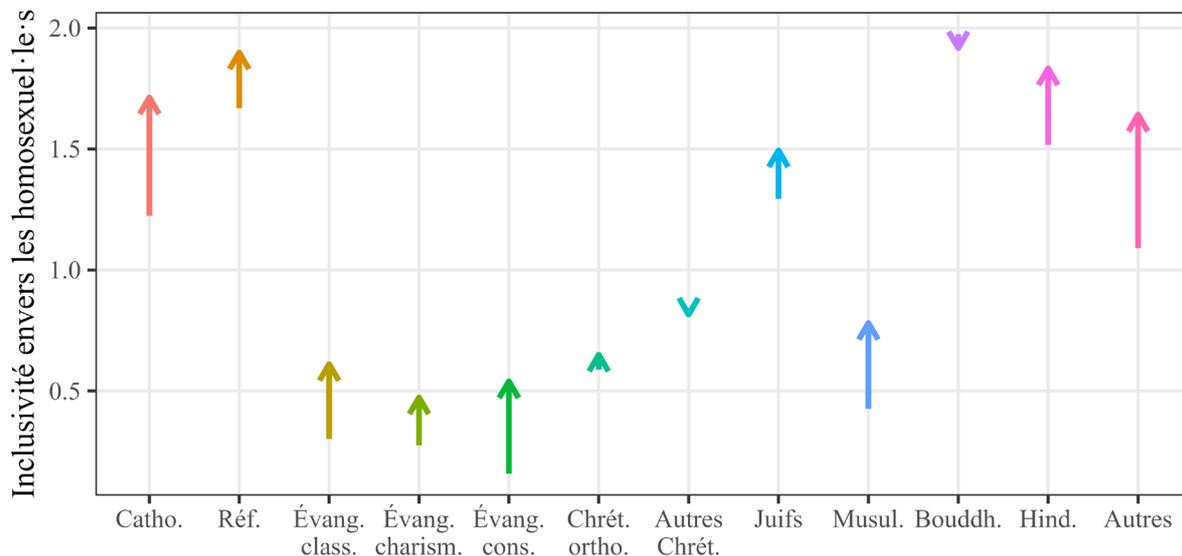
Entre 2008 et 2022, les groupes religieux locaux sont devenus en moyenne plus ouverts au leadership religieux féminin, en principe comme en pratique. Le pourcentage de groupes permettant en principe aux femmes de prêcher lors du service principal est passé de 66 % (2008) à 77 % (2022). Le pourcentage de groupes autorisant en principe les femmes à occuper la fonction de responsable religieux principal est passé de 47 % (2008) à 54 % (2022). Le pourcentage de groupes religieux locaux dirigés en pratique par des femmes est passé de 12,4 % (2008) à 15,2 % (2022).

L'acceptation de l'homosexualité progresse plus lentement dans de nombreux groupes religieux que dans la société en général, surtout si le groupe adopte une interprétation littérale de ses textes sacrés (Chaves et al. 2021). Cela dit, les groupes religieux suisses sont devenus en moyenne plus inclusifs envers les personnes homosexuelles. En 2008, 63 % des groupes permettaient aux personnes homosexuelles d'être pleinement acceptées comme membres de leur communauté, un taux qui a augmenté à 75 % en 2022. De même, le pourcentage de groupes religieux locaux permettant aux personnes homosexuelles d'être leaders bénévoles est passé de 36 % (2008) à 55 % (2022).

L'augmentation de l'acceptation des personnes homosexuelles se retrouve à travers presque tout le spectre religieux, mais à partir de niveaux très différents en 2008. Le graphique 2 montre les changements pour les différentes traditions

religieuses. La valeur sur l'axe vertical représente la moyenne d'une variable allant de 2 (le groupe accepte les personnes homosexuelles comme membres à part entière et comme leaders bénévoles) à 0 (la congrégation n'accepte pas les personnes homosexuelles, ni comme membres, ni comme leaders bénévoles), en passant par 1 (il accepte les personnes homosexuelles seulement comme membres ou seulement comme leaders bénévoles). La base de la flèche représente la situation en 2008 et son sommet la situation en 2022. Les flèches pointent vers le haut – ce qui équivaut à une plus grande inclusion des personnes homosexuelles – dans presque toutes les traditions religieuses. Le changement est particulièrement visible dans les traditions catholique, évangélique conservatrice et musulmane. Les communautés bouddhistes et protestantes réformées restent les plus inclusives à cet égard.

Graphique 2 : évolution de l'inclusivité à l'égard des personnes homosexuelles par tradition religieuse (2008 et 2022)



Notes : (1) Base de la flèche : pourcentage en 2008 ; sommet de la flèche : pourcentage en 2022.

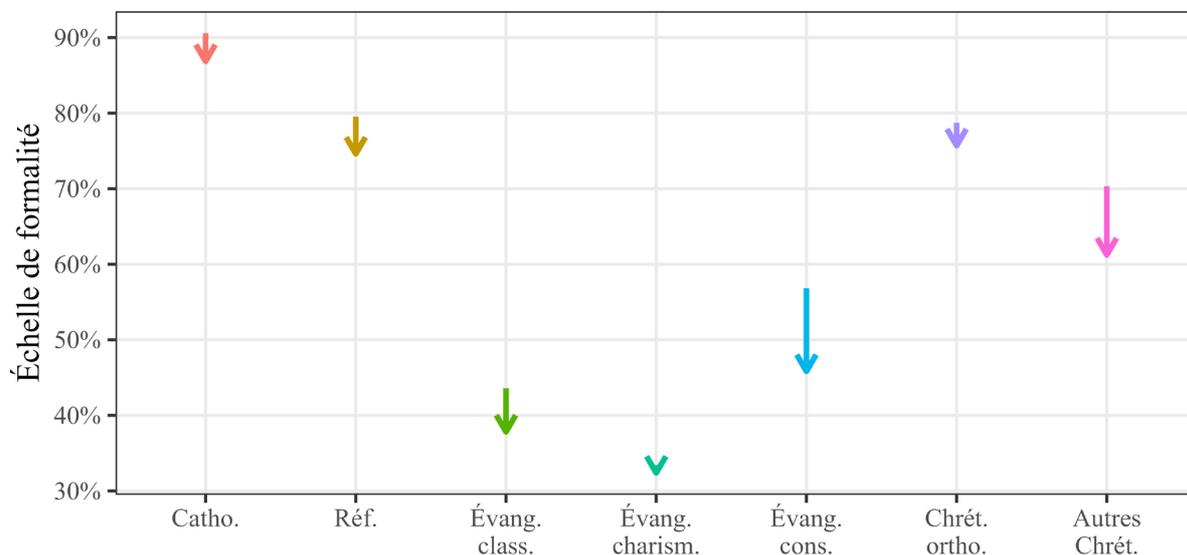
(2) Les changements sont significatifs au niveau $\alpha < 0,05$ sauf pour les chrétiens orthodoxes, « autres chrétiens », juifs, bouddhistes et hindous.

4. Des rituels moins formels parmi les groupes chrétiens

L'une des tendances les plus remarquables parmi les groupes chrétiens aux États-Unis est un passage vers plus d'informalité dans les services religieux (Roso, Holleman, and Chaves 2020). Aux États-Unis, cette baisse de la formalité se traduit par un nombre croissant de participant·es qui sautent, rient ou jouent de la guitare pendant les services, tandis que de moins en moins de communautés jouent de l'orgue ou utilisent un recueil de cantiques pour chanter. La même tendance existe-t-elle chez les groupes chrétiens en Suisse ? Nous avons créé une échelle qui combine des éléments rituels représentant la formalité (chorale, orgue,

chant avec recueils de cantiques, prière silencieuse, lecture collective, gestes rituels, leaders en robe) et des éléments représentant l'informalité (tambours, guitares, rires, sauts et cris, prière spontanée, parler en langues, et projecteur de transparents). La figure 3 montre que la tendance vers l'informalité s'observe dans toutes les traditions chrétiennes. Il est à noter que la baisse de la formalité est particulièrement marquée chez les évangéliques conservateurs et les autres groupes chrétiens. Nous menons cette analyse uniquement pour les groupes chrétiens, car certains des éléments par lesquels nous mesurons la formalité des services religieux sont généralement absents des groupes non chrétiens (par exemple, l'orgue, le parler en langues).

Graphique 3. Niveau de formalité dans les services religieux, par tradition religieuse (2008 et 2022)



- Notes :
- (1) Le graphique ne prend en compte que les groupes chrétiens.
 - (2) Base de la flèche : pourcentage en 2008 ; sommet de la flèche : pourcentage en 2022.
 - (3) Les changements sont significatifs sauf au niveau $\alpha < 0,01$, sauf pour les évangéliques charismatiques et les chrétiens orthodoxes.

5. Plus de travail caritatif en Suisse

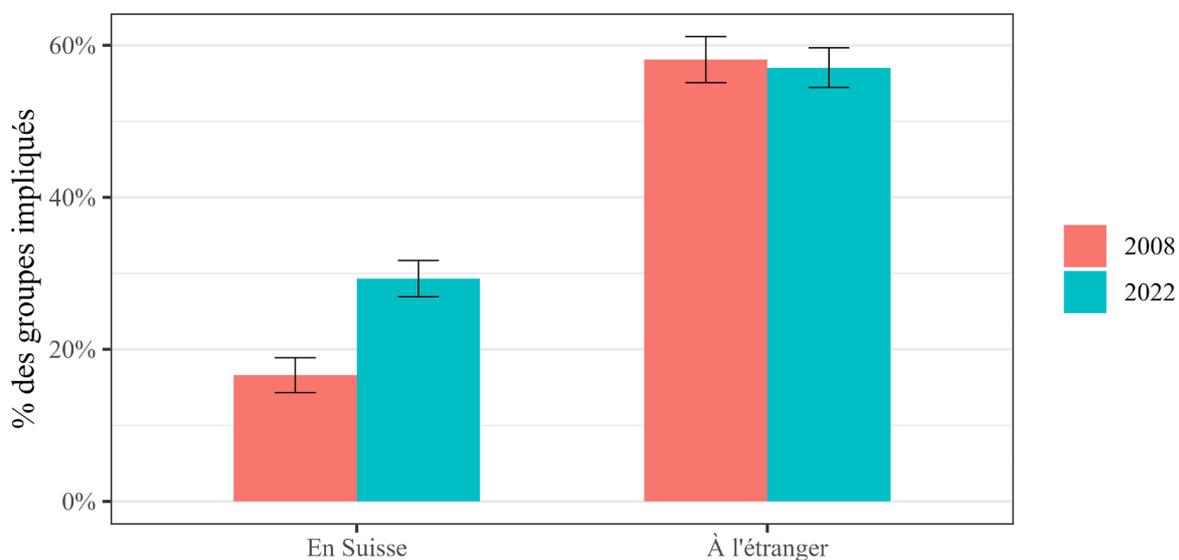
Les groupes religieux locaux s'engagent dans des œuvres caritatives tant nationales qu'internationales (Marti, Kraft, and Walter 2010). En plus de renforcer les liens sociaux entre les membres, ces activités sont souvent celles par lesquelles la fonction sociale des groupes religieux est perçue.

Entre 2008 et 2022, la proportion de communautés déclarant être impliquées dans une ou plusieurs œuvres caritatives (toute catégorie confondue) a légèrement augmenté, passant de 64 % à 68 %. La participation à des projets humanitaires à l'étranger demeure stable (de 58 % à 57 %), tandis que le travail caritatif en Suisse

est devenu nettement plus fréquent (de 17 % à 29 %, cf. graphique 4). Cette tendance est présente au sein de la quasi-totalité des traditions religieuses.

Cette forte hausse de l'implication dans le travail caritatif « domestique » est probablement liée à la pandémie de COVID. Face à la crise, les groupes religieux locaux ont en effet intensifié leurs efforts, en multipliant les distributions alimentaires, les initiatives d'hébergement et les aides financières aux particuliers (Berset 2020). Il reste à déterminer si cette observation est un simple pic lié à la pandémie ou une si elle témoigne d'une tendance plus durable.

Graphique 4. Pourcentage de groupes religieux locaux impliqués dans des œuvres caritatives (2008 et 2022)



Note : Les barres d'erreur indiquent l'intervalle de confiance à 95 %.

6. Une plus grande sensibilisation écologique

Une récente ligne de recherche a émis l'hypothèse que les religions « devenaient vertes » (Köhrsen 2015). Au cours de la période d'observation, de nombreux groupes religieux locaux semblent avoir commencé à sensibiliser leurs membres à l'écologie lors des célébrations ou des enseignements religieux. En 2008, 6 % des communautés qui ont recueilli des signatures pour une cause politique l'ont fait en faveur de l'environnement. Cette proportion grimpe à 15 % en 2022. Parmi les communautés de 2022, 41 % ont organisé une célébration religieuse centrée sur l'environnement, 61 % ont mis en avant des arguments religieux en faveur de l'écologie, et 80 % ont encouragé à un mode de vie respectueux de l'environnement. Ce sont les groupes religieux locaux urbains, en particulier ceux appartenant aux Églises chrétiennes établies, qui sont le plus souvent engagés pour l'environnement. Parmi les facteurs corrélés à l'engagement écologique du groupe, on retrouve des revenus élevés, un grand nombre d'employés, le

progressisme théologique et politique, et, pour les communautés non reconnues, une forte proportion de jeunes membres. Il reste à déterminer si ce niveau de conscience écologique relativement élevée chez les groupes religieux ne représente qu'une poussée temporaire ou si elle s'inscrit dans une tendance plus durable de « verdissement des religions ».

Conclusion

Cette étude a présenté six résultats clés concernant les changements dans le paysage religieux suisse au niveau des groupes religieux locaux :

- (1) Le nombre total de groupes religieux et de participant·es aux rituels religieux a diminué.
- (2) L'âge moyen des responsables et des participant·es a augmenté.
- (3) Les groupes religieux locaux sont plus ouverts au leadership des femmes et plus inclusifs à l'égard des personnes homosexuelles.
- (4) Les groupes chrétiens adoptent un style plus informel dans leurs célébrations religieuses.
- (5) Les groupes religieux sont davantage investis dans le travail caritatif en Suisse.
- (6) La sensibilisation écologique au sein des groupes religieux a augmenté.

Certains résultats étaient attendus et sont en accord avec les conclusions d'études précédentes. Par exemple, il n'est pas surprenant de constater une sécularisation continue de la société suisse, visible à travers la diminution du nombre de groupes et le vieillissement des responsables et des participant·es. Il est également attendu que les groupes religieux locaux réagissent aux tendances sociales générales. Comme prévu, nous constatons ainsi que les groupes progressent vers une plus grande égalité en matière de leadership des femmes, une plus grande inclusivité envers les personnes homosexuelles, et une sensibilisation écologique accrue.

D'autres résultats sont plus surprenants. Nous ne nous attendions pas à observer des tendances à la sécularisation également chez les groupes chrétiens non établis et les groupes non chrétiens. Nous avons également été étonnés de constater une augmentation marquée de l'acceptation de l'homosexualité dans la quasi-totalité du spectre religieux. Contrairement à ce que nous avons anticipé, même les chrétiens conservateurs semblent adopter une tendance plus modérée sur plusieurs dimensions. Enfin, nous ne nous attendions pas à observer aussi nettement la hausse du travail caritatif « domestique ».

Bien sûr, cette étude se limite à l'analyse des changements intervenus entre 2008 et 2022. Il reste à déterminer si ces évolutions témoignent d'évolutions temporaires ou de tendances qui se confirmeront sur le temps long.

References

- Baumann, Martin. 2012. "Religionsgemeinschaften im wandel - strukturen, identitäten, interreligiöse beziehungen." In *Religionen, staat und gesellschaft. Die schweiz zwischen säkularisierung und religiöser vielfalt*, edited by Christoph Bochinger, 21-76. Zürich: NZZ.
- Berset, Jacques. 2020. "La pandémie du covid-19 submerge les œuvres d'entraide." accessed July 7. <https://www.cath.ch/newsf/la-pandemie-du-covid-19-submerge-les-oeuvres-dentraide/>.
- Chaves, Mark. 2004. *Congregations in america*. Cambridge: Harvard University Press.
- Chaves, Mark, Joseph Roso, Anna Holleman, and Mary Hawkins. 2021. *Congregations in 21st century america*. Durham NC: Duke University. Department of Sociology.
- Köhrsen, Jens. 2015. "Does religion promote environmental sustainability? Exploring the role of religion in local energy transitions." *Social Compass* 62 (3):296-310.
- Marti, Michael, Eliane Kraft, and Felix Walter. 2010. *Dienstleistungen, nutzen und finanzierung von religionsgemeinschaften in der schweiz*. Bern: Rüegger Verlag.
- Monnot, Christophe, ed. 2013. *La suisse des mosquées. Derrière le voile de l'unité musulmane*. Genève: Labor et Fides.
- Office fédéral de la statistique. 2022a. Appartenance religieuse depuis 1910. Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.
- Office fédéral de la statistique. 2022b. Population résidante permanente et non permanente selon les niveaux géographiques institutionnels, la nationalité (catégorie), le sexe et l'âge, 2010-2022. Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique. 2024. Age moyen de la population active. Neuchâtel
- Roso, Joseph, Anna Holleman, and Mark Chaves. 2020. "Changing worship practices in american congregations." *Journal for the Scientific Study of Religion* 59 (4):675-684.
- Senn, Jeremy, Jörg Stolz, and Christophe Monnot. 2024. "Diversity dynamics: How local religious groups appear, persist, or disappear over time." *Journal for the Scientific Study of Religion*.
- Zurlo, Gina A., Todd M. Johnson, and Peter F. Crossing. 2020. "World christianity and mission 2020: Ongoing shift to the global south." *International Bulletin of Mission Research* 44 (1):8-19.

Annexe

Note sur le comptage des groupes

La définition des groupes religieux locaux a été appliquée de manière similaire en 2008 et en 2020. Son application a toutefois changé dans deux cas spécifiques. En 2020, nous avons décidé de compter également les groupes linguistiques des Témoins de Jéhovah et les missions catholiques comme des groupes religieux locaux à part entière. Pour rester cohérent, nous avons donc dû réajuster le décompte pour les données de 2008.

Note sur les traditions religieuses

Nous utilisons une variable de tradition religieuse à 12 niveaux. Elle comprend les catégories suivantes : (1) catholique romain ; (2) protestant réformé ; (3) évangélique classique ; (4) évangélique charismatique ; (5) évangélique conservateur ; (6) chrétien orthodoxe ; (7) autre chrétien ; (8) juif ; (9) musulman ; (10) bouddhiste ; (11) hindou/sikh ; (12) "autres". Dans cette catégorisation, les "catholiques" sont exclusivement des catholiques romains. Les catholiques orientaux, un groupe très restreint mais reconnu, sont codés comme "autres chrétiens". Les évangéliques sont divisés selon des frontières théologiques. Les groupes locaux néo-piétistes, dont la plupart ont été fondés au XIX^e siècle, sont appelés "évangéliques classiques". Les groupes religieux locaux littéralistes/fondamentalistes sont appelés "évangéliques conservateurs", et les groupes charismatiques et pentecôtistes sont appelés "évangéliques charismatiques". Nous avons fusionné les sikhs avec les hindous pour des raisons pratiques, car il n'y a qu'un seul groupe sikh dans l'ensemble des données de l'enquête. Notre variable "tradition religieuse" n'implique pas le même niveau de spécificité pour toutes les religions, étant donné que les religions, les traditions et les sous-traditions comptent un nombre très variable de groupes, tant dans nos échantillons d'enquête que dans les populations des recensements.

Financement

Les deux vagues de l'étude nationale sur les groupes religieux locaux en Suisse ont été financées par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Numéro de subvention FNS de la première vague : 4058-115719

Numéro de subvention FNS de la deuxième vague : 100015_192499 / 1

Plus de résultats ...

... concernant les changements relatifs à l'engagement environnemental croissant des congrégations, à l'augmentation des activités caritatives domestiques et aux changements dans le style rituel, des informations supplémentaires peuvent être trouvées sur www.congregation.ch